

très grand désordre et un péril redoutable pour l'Eglise de Dieu de voir " de simples fidèles s'ériger en juges et en docteurs ; " prétendre fixer eux-mêmes le *critérium* de l'orthodoxie ; inspirer la défiance à l'égard des pasteurs légitimes, et " interpréter défavorablement leurs actes et leurs intentions avant tout jugement du " siège apostolique. "

" Le rôle prépondérant pris par la presse quotidienne et favorisé par les circonstances actuelles, ajoutait chaque jour à la gravité du danger signalé avec tant de clairvoyance dans la lettre de Votre Sainteté à l'éminentissime archevêque de Paris.

" La logique de cette tendance vraiment révolutionnaire, devait, malgré toutes les précautions, la conduire rapidement à son terme extrême. Après avoir battu en brèche l'autorité des évêques " établis pour régir l'Eglise " sous le gouvernement du Prince des pasteurs, le moment allait venir où elle ferait à celui-ci une opposition plus ou moins déclarée, et ne craindrait pas de trouver dans ses actes matières à discussion et à suspicion.

" Nous voulons espérer que le nouvel et solennel avertissement donné par Votre Sainteté mettra fin à ce désordre, et que l'esprit sectaire dont nous avons souffert fera place à une sincère et cordiale unanimité, pour la défense de la foi chrétienne et de l'Eglise catholique attaquées à cette heure avec tant d'ensemble et d'acharnement. Oui, en vérité, il est temps de comprendre que " l'union entre les disciples de Jésus-Christ est l'intérêt suprême " et universel, en présence duquel doivent disparaître tout sentiment de complaisance personnelle ou d'avantage privé....."

CHRONIQUE DIOCESAINE ET PROVINCIALE

La solennité de la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge a été célébrée dimanche dernier dans toutes les églises de la ville au milieu d'une grande affluence de fidèles.

A la cathédrale, Mgr de Montréal a officié pontificalement à la grand'messe et aux vêpres. Après la grand'messe, Sa Grandeur a donné sa bénédiction papale aux nombreux fidèles qui s'étaient empressés de se rendre pour avoir le bonheur de recevoir cette bénédiction.

L'Assomption fut pendant de longues années en France célébrée avec une grande pompe par suite d'un vœu de Louis XIII. En 1637, en effet ce roi, dont la dévotion à Marie était très grande ; consacra son royaume à Marie, mère de Jésus. En souvenir de ce vœu l'Eglise de France faisait une procession solennelle en l'honneur de la Vierge, et cette procession qui était toujours suivie par des foules nombreuses, a duré tant que notre mère patrie a été gouvernée par des princes qui s'honoraient de leur titre de Fils aînés de l'Eglise."

Aujourd'hui que la France subit le joug d'un gouvernement